

AN SEULEMENT DE PAIX ET DE TRANQUILLITÉ ! Car, après chacune de ces longues périodes de guerres soutenues, le dernier coup de canon ou le dernier horizon n'amène pas immédiatement le calme, ne cicatrise pas instantanément toutes les blessures, ne réédifie pas les habitations détruites par le fer et par le feu, et ne fertilise pas les champs dévastés par les cohortes ennemies.

Et puis, voyez que de sang ! que de larmes et que de ruines ! !

Ah ! bien certainement quand notre immortel Béranger a dit :

“ Près de la borne où chaque Etat commence,

“ Aucun épi n'est pur de sang humain,”

Il n'a pas dit assez : il aurait pu dire, sans se tromper, en beaux vers comme il sait les faire :

Chaque atome de terre végétale est formé d'ossements et de sang humain, répandus et semés pour satisfaire l'ambition de quelques hommes, dont le nom, quelque grand qu'il soit (grand ! ô quelle affreuse antynomie !) s'éteint dans la nuit des siècles, où demeure à peine un écho pour les oreilles du petit nombre de ceux qui étudient les différentes branches des connaissances et de l'histoire humaine.

Qui sait aujourd'hui, dans les masses, les noms de vingt guerriers ayant vécu il y a deux ou trois cents ans et plus ? Qui connaît les législateurs, dits célèbres, les artistes illustres, les philosophes éminents, les inventeurs révolutionnaires (car, toute invention est une révolution) des voies et moyens à travers lesquels notre espèce voyage vers l'avenir en se transformant sans cesse ?.....

Illustrations dérisoires ! Immortalités qui ne vivez pas plus que cinq ou six générations ! valez-vous les flots de sang que vous faites couler, les fleuves de larmes que vous faites répandre et la dévastation que vous semez sur nos champs ?.....

Jusqu'à quand les peuples iront-ils en masses profondes se faire tuer pour des intérêts diamétralement opposés aux leurs, et qui, loin d'être un élément de bien-être pour leur progéniture, deviennent une source de désolation pour le pays.

Un roi insulte un roi, enfants du peuple, marchez, épousez sa querelle, prodiguez votre or et votre sang ! On a crié à vos oreilles ces mots magiques en France, gloire ! victoire ! et, sans savoir pourquoi, vous irez devant vous, balayant comme un torrent les multitudes, semant partout l'effroi, la ruine et la misère qui est son enfant, et pourquoi ?

Que vous ont fait les populations contre lesquelles vous vous ruez ainsi ?

Ce qu'elles vous ont fait ! Vous l'ignorez et ne le saurez jamais, vous ne le cherchez pas ! Vous les appelez ennemies, parce qu'elles parlent quelquefois une autre langue que la vôtre et que les habits de leurs soldats ne sont pas de même couleur ou coupés comme les vôtres ; voilà votre seule raison pour leur donner cette épithète.

Si vous les connaissiez, si au lieu de mettre entr'elles et vous la distance d'un coup de fusil ou la portée d'un canon, vous alliez à elles, l'olivier de la paix à la main, leur dire avec ce langage du cœur que toutes les nations savent : Nous sommes tous enfants d'un même Dieu, un même soleil nous éclaire et nous vivifie, soyons frères, mais non à la façon de Caïn, ainsi que nous l'avons été jusqu'ici. Ne nous tuons pas, aimons-nous et aidons-nous ; établissons parmi nous une solidarité éternelle et ne trempions plus nos mains dans le sang les uns des autres !

Si vous leur disiez cela, ô foules moutonnières qui tremblez devant un roi sans réfléchir que ce roi n'est fort que de votre faiblesse, vous verriez vos adversaires jeter avec horreur les armes que le Fanatisme, l'Absolutisme et l'Ignorance leur font porter et proclamer, dans une solennelle étreinte, la Sainte Alliance et la Fédération des peuples.

.....)
.....
.....
Plus donc de guerres pour des intérêts privés et pour des castes usurpatrices des droits de tous.